

DOSSIER DE PRESSE



^{LES} GENDARMES

STUDIO TF1 PRÉSENTE

**ARNAUD
DUCRET**

**FRED
TESTOT**

**ALICE
DAVID**

**MARC
RISO**

**JULIEN
ARRUTI**

SOURIEZ, VOUS ÊTES FLASHÉS !

LES GENDARMES

UN FILM DE
**FRANÇOIS PRÉVÔT-LEYGONIE
& STÉPHAN ARCHINARD**

SOFIA BELABBES THOMAS GIORIA MARGOT HECKMANN

D'APRÈS LA BANDE DESSINÉE **LES GENDARMES** DE JENFÈVRE, SULPICE ET CAZENOVE PUBLIÉE PAR BAMBOO ÉDITION

AU CINÉMA LE 5 AOÛT

BAMBOO FILMS

BAMBOO ÉDITION

TF1
FILMS PRODUCTION

UN
UNION

U
UNION

TF1

TMG

STUDIO TF1

PRESSE

LAURENT RENARD

Laurent@presselaurentrenard.com

06 19 91 13 58

PRESSE DIGITALE

AGENCE DÉJÀ

Jérôme Barcessat • jerome@agencedeja.com

Émilie Pitré • emilie@agencedeja.com



SYNOPSIS

Toute la brigade de gendarmerie de Charnay-Lès-Mâcon (71) se prépare à l'annuelle Grande Fête des Jardins. Mais l'arrivée d'un jeune stagiaire désinvolte débarqué tout droit de la capitale et de deux voleurs de nains de jardin va venir bouleverser leur organisation bien huilée...

INTERVIEW DE FRANÇOIS PRÉVÔT-LEYGONIE & STÉPHAN ARCHINARD LES RÉALISATEURS

QUAND AVEZ-VOUS EU L'IDÉE D'ADAPTER LES GENDARMES AU CINÉMA ?

Stéphan Archinard : Olivier Sulpice, coauteur et éditeur de la bande-dessinée, m'a appelé en plein été 2022 pour me faire une proposition. Il souhaitait que François et moi adaptions *Les Gendarmes*. Quarante-huit heures plus tard, nous recevions un carton de BD chacun et nous avons profité de nos vacances pour lire les dix-sept tomes qui existaient alors.

François Prévôt-Leygonie : C'était une lecture idéale, allongés sur nos transats, et nous avons très vite compris le parti que nous pouvions tirer de ces aventures. Les personnages sont ultra-caractérisés, ce qui est un bon point de départ pour une comédie. Il ne nous restait plus qu'à nous mettre au travail.

COMMENT VOUS ÊTES-VOUS APPROPRIÉ LA BANDE- DESSINÉE ?

François : Nous avons repris les dix-sept tomes, chacun de notre côté et noté nos gags préférés avec les numéros d'albums et de pages. Puis nous avons comparé nos listes et sommes parvenus à plus d'une centaine de gags.

Stéphan : Il a fallu faire des choix car, bien évidemment, il y en avait beaucoup trop ! Nous avons fait beaucoup d'allers-retours de gags avant de faire une sélection. Olivier Sulpice veillait sur le projet sans jamais nous imposer quoi que ce soit.

AVEZ-VOUS MIS LONGTEMPS À VOUS APPROPRIER LES PERSONNAGES ?

François : Le secret d'un scénario, que ce soit en BD ou au cinéma, c'est de connaître les personnages à fond. Nous leur avons carrément écrit une biographie. Ensuite, nous avons pu les faire évoluer dans toutes les situations et créer leur évolution au cours du récit.

Stéphan : Une fois que les personnages sont bien définis, ils peuvent vivre leur vie et réagir selon leur nature. Nous voulions que tous aient une trajectoire avec un début, un milieu et une fin. La cohérence des personnages est un ingrédient capital quand on écrit une histoire. Il manque une base solide si on ne prend pas le temps de bien faire ce travail.

D'OÙ EST VENUE L'INTRIGUE PRINCIPALE ?

Stéphan : Il fallait trouver un fil conducteur car les planches de la BD ne se suivent pas. Nous avons d'abord envisagé de raconter l'histoire d'un acteur s'initiant à la vie de gendarme pour un rôle. Puis nous avons changé notre fusil d'épaule car cela ne parlait pas forcément au grand public. Nous avons alors eu l'idée de faire tourner l'intrigue autour d'un stagiaire débarquant dans la brigade. Tout le monde ou presque a déjà eu un enfant qu'il fallait placer en stage, soit un gamin qu'il fallait gérer au boulot.

François : Nous avons d'abord essayé de réécrire en remplaçant le comédien par un stagiaire dans notre première intrigue puis nous nous sommes vite rendu compte que cela ne fonctionnait pas.



Alors, nous nous sommes remis au travail en reprenant tout à zéro. Il vaut parfois mieux jeter ce que vous avez dans la casserole plutôt que d'essayer de l'améliorer.

AVEZ-VOUS TOUT DE SUITE PENSÉ AUX NAINS DE JARDINS COMME MOTEURS DE L'INTRIGUE ?

Stéphan : Cette idée est venue d'un article de journal. Nous cherchions une intrigue policière un peu absurde qui puisse convenir à notre brigade. C'est alors que nous avons découvert que des trafiquants de drogue avaient eu l'idée de cacher leur marchandise dans des nains de jardin. Nous avons tiré le fil pour arriver à notre histoire.

François : La réalité dépasse souvent la fiction. Les nains de jardin qui servent pour un trafic étaient une bonne base. C'était à la fois farfelu et ancré dans la réalité. Nous nous sommes amusés à inventer les deux malfrats campés par Alice David et Julien Arruti.

ÉTAIT-IL DIFFICILE DE CONCILIER TOUS CES ACTEURS ?

Stéphan : Nous avons toutes les générations sur le plateau, avec leur différence certes, les plus jeunes sur leurs téléphones avec leur soda, et les anciens qui racontent des histoires d'anciens, mais tout s'est fait naturellement. Ce sont toutes et tous de purs acteurs de cinéma. Ils ont tous envie d'essayer des trucs. Ils ont très vite été complices. Personne n'est resté isolé.

François : Nous étions un peu les parents ou les grands frères sur le tournage. Nous avons essayé de consacrer autant de temps à chacun. Les acteurs ont besoin de validation et c'est à nous de la leur donner, de leur faire comprendre que nous sommes heureux de les avoir choisis, et qu'ils ne regrettent pas de leur côté d'avoir dit oui. Ce n'est pas une question d'âge, juste la nécessité d'être rassuré.



TOUT LE MONDE TRAVAILLAIT-IL DE LA MÊME MANIÈRE ?

Stéphan : Arnaud Ducret est un acteur né, bourré d'énergie qui entraîne tout le monde à sa suite. Fred Testot est plus technique « à l'américaine », une grande liberté mais avec un texte au cordeau. Julien Arruti est un pur génie, un roi du gag.

François : Alice David, Sofia Belabbes qui vient du stand-up et Thomas Gioria étaient toujours force de proposition, Marc Riso qui est un acteur ultraprécis était plus théâtral dans son approche. Alors c'était un peu comme partir en vacances avec une bande d'amis qu'on ne connaît pas bien et où tout le monde essaie de bien vivre ensemble.

POURQUOI CETTE RÉFÉRENCE À LOUIS DE FUNÈS ET AU GENDARME DE SAINT-TROPEZ ?

Stéphan : Cela nous semblait indispensable. De même que demander à Henri Guybet de venir jouer le père de Fred Testot était une façon de rendre hommage au cinéma que nous aimons, de vraies madeleines de Proust. Les sagas des *Gendarmes* avec Louis de Funès et la trilogie de la *Septième compagnie* ont bercé nos jeunes années.

François : Il ne fallait pas que ce soit trop appuyé pour ne pas perdre les jeunes spectateurs en route. Nous avons été ravis de constater qu'ils riaient quand même aux avant-premières même s'ils ne saisissaient pas les références.



EN QUOI CE TOURNAGE ÉTAIT-IL DIFFÉRENT DE VOS PRÉCÉDENTS FILMS ?

François : Il était plus technique en raison des cascades. Je me souviens que Fred Testot plaisantait en nous disant que nous ne nous occupions pas beaucoup des acteurs.

Stéphan : C'est vrai que nous étions si concentrés sur la technique qu'on a pris moins de temps que d'habitude avec les acteurs sur le plateau. Nous nous rattrapions après les prises où l'atmosphère était très conviviale mais il est vrai que c'était pour nous une autre façon de travailler.

AVEZ-VOUS PARTICULIÈREMENT SOIGNÉ L'IMAGE ?

François : C'était encore plus important ici car il s'agit d'une bande dessinée. Aucun de nos chefs-opérateurs habituels n'était libre alors on a osé faire appel à Laurent Dailland, connu pour avoir travaillé, entre autres, avec Alain Chabat et Valérie Lemercier. Il a dit oui tout de suite et il nous a épaté.

Stéphan : Nous avons tourné en scope car il y a beaucoup de gens à l'écran. Nous lui avons demandé de travailler sur les contrastes : le vert de la campagne, le bleu de la Gendarmerie et le rouge des nains de jardin par exemple. Nous avons beaucoup appris grâce à lui.

ENVISAGEZ-VOUS UNE SUITE ?

François : Il est trop tôt pour en parler mais franchement il y a suffisamment de matière dans les BD pour que cela soit envisageable.

Stéphan : La belle alchimie qui s'est développée avec l'équipe rend l'idée tentante peut-être sous forme de série maintenant que nous avons développé les personnages et que nous nous y sommes attachés.



INTERVIEW D'OLIVIER SULPICE, COAUTEUR DE LA BD ET PRODUCTEUR DU FILM

D'OÙ VOUS EST VENUE L'IDÉE DES *GENDARMES* ?

J'ai fait mon service militaire dans la Gendarmerie, où j'ai rencontré mon ami Henri Jenfèvre. On passait nos soirées à imaginer des bandes dessinées. J'écrivais les scénarios et lui faisait les dessins. Un an après l'armée, on a monté un petit studio où on faisait des illustrations, type bandes dessinées pour des agences de pub. C'est Philippe Guichard, un copain capitaine de Gendarmerie fan de BD, qui m'a suggéré l'idée d'en faire une sur les Gendarmes. C'est ainsi qu'a débuté l'aventure de notre brigade.

AVEZ-VOUS FACILEMENT TROUVÉ UN ÉDITEUR ?

J'ai créé la maison d'édition Bamboo à Charnay-lès-Mâcon, ma ville d'origine, en 1997 afin de publier le premier album *Les Gendarmes*. Des années plus tard, j'ai fondé Bamboo Films avec mon associé Matthieu Zeller afin de pouvoir adapter nos licences à l'écran. *Les Profs* avait déjà connu un beau succès au cinéma, mais nous avions vendu les droits donc nous n'avions pas la possibilité de découvrir les facettes de la production. *Les Gendarmes* notre tout premier long métrage est tourné dans la région de Mâcon, après le premier album *Les Gendarmes* créé également à Charnay-lès-Mâcon. La boucle est bouclée !

COMMENT EST NÉ LE PROJET DE FILM AVEC STEPHAN ARCHINARD ET FRANÇOIS PRÉVÔT-LEYGONIE ?

L'idée a pris forme assez vite après qu'on leur ait envoyé les albums. Nous nous sommes dit qu'il y avait quelque chose à creuser. Ils ont fini par connaître tous les albums des Gendarmes mieux que moi ! Quand je citais une réplique des *Gendarmes*, ils étaient capables de me citer le tome et la page ! Ils sont de gros bosseurs, très respectueux de l'œuvre.

QUELLE A ÉTÉ LA PRINCIPALE DIFFICULTÉ POUR L'ADAPTATION ?

François et Stephan sont d'abord partis sur l'histoire tirée du tome 17 des Gendarmes, où un acteur intègre la brigade pour préparer un rôle. Quand on a changé pour raconter les aventures d'un stagiaire, ils ont d'abord essayé de réadapter le scénario précédent, puis ils ont fini par tout réécrire.

COMMENT ONT-ILS TRAVAILLÉ SUR LES GAGS ?

Au départ, ils en avaient mis beaucoup trop. On a dû leur dire qu'il n'était pas indispensable de caser tous ceux des BD. Ils ont alors fait une sélection en conservant l'inspiration générale des albums et en apportant plein d'idées nouvelles et géniales.

AVEZ-VOUS APPRÉCIÉ LE FILM TERMINÉ ?

C'était émouvant. Les personnages n'ont pas le même physique, mais leurs personnalités restent fidèles à la BD. C'est chouette d'avoir un film respectueux de l'univers original tout en étant différent. Je suis heureux du résultat et j'espère que nous emmènerons *Les Gendarmes* dans de nouvelles missions.



LES PERSONNAGES DES GENDARMES :

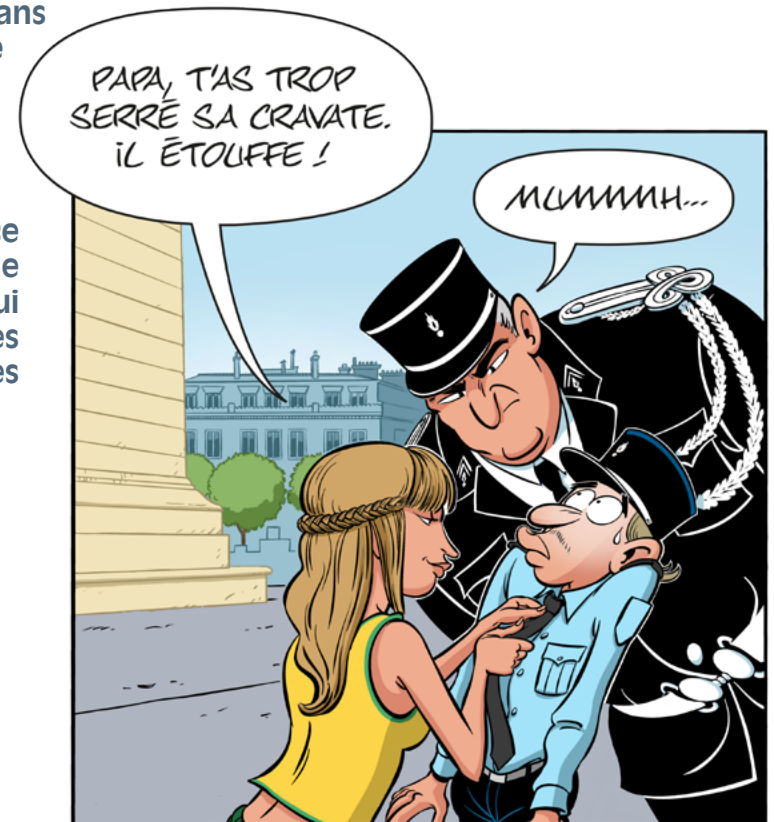
CHEF DUGORGEON



Olivier Sulpice : Dans la BD, il est beaucoup plus vieux. C'est quelqu'un qui est honnête, un chef respectueux qui aime la Gendarmerie. Il est là par vocation et ses hommes l'apprécient même s'il est parfois de mauvaise foi. Sa fille de 17 ans, qu'il a élevé seul, est la prunelle de ses yeux. Il a tendance à la surprotéger et la surveille comme du lait sur le feu.

François Prévôt-Leygonie : Son talon d'Achille, c'est sa fille. Autant il peut être le doigt sur la couture et avoir le Code Civil dans la poche (il n'y a rien qui dépasse dans la vie courante). Autant, il perd tout sens commun dès qu'on touche à sa fille.

Stephan Archinard : Pour ce personnage, notre référence est le Danny Glover de L'Arme fatale. Celui qui dit « Je suis trop vieux pour ces conneries » et qui aime parler des grandes heures de la police.



JP

Olivier : Le JP du film n'est pas exactement celui de la BD. C'est un grand costaud qui ne se pose pas trop de questions mais qui a un bon fond. Une espèce d'Obélix sans la potion magique. C'est vraiment une bonne pâte.

Stephan : On a gardé le côté bonne pâte et on en a fait un homme qui a le cul entre deux chaises. Il est coincé entre son sens du devoir et sa famille, son chef et son épouse.

François : Sa trajectoire est plutôt simple, mais ce qu'il vit entre ses deux autorités qui le dominant constitue un bon moteur comique.



LETEIGNEUX

Olivier : Sa raison de vivre, c'est de mettre des contraventions. C'est le petit teigneux qu'on n'aime pas trop croiser sur les routes, car il est à l'affût de la moindre infraction et toujours prêt à verbaliser. Il est le gendarme tel qu'on l' imagine avec un côté Louis de Funès. Tout est dans son nom. Mais il a aussi un aspect tendre, et les auteurs de la BD lui portent une grande affection.

François : On en a fait un obsédé des radars qui adore ses machines et qui partage sa passion avec son père ancien gendarme.

Stephan : Sa complicité avec son père permet de lui donner une dimension plus attachante, presque attendrissante.



LA GEEKETTE

Olivier : Dans la BD, c'est un garçon. C'est le petit nouveau, fan de technologie, beaucoup plus moderne et branché dans ce domaine que ses collègues plus âgés. Il a toujours un café à la main d'où son surnom de « LaTouille » remplacé par « La Geekette » pour le film. Le personnage s'inspire du beau-frère de Christophe Cazenove, gendarme lui aussi, et grand amateur de café. La Touille est un peu naïf et a des rêves plein la tête. Le personnage a été créé il y a 25 ans. Depuis, les technologies ont évolué et les réseaux sociaux sont apparus, ce qui a naturellement fait évoluer le travail de La Touille dans le film.

Stephan : On a féminisé le rôle. Elle a pris sa place avec son envie de quitter son ordinateur pour aller sur le terrain.

François : Il nous fallait quelqu'un qui soit bon en informatique au milieu de gendarmes qui n'y connaissent rien. C'est comme ça que ce personnage est né. Dans le film, elle parvient à s'imposer progressivement.



GRÉGOIRE, LE STAGIAIRE

Olivier : À l'origine, le stagiaire est un élève de 3ème inspiré par mon fils. Il m'avait aidé à l'époque à rédiger son texte dans la BD, car il devait avoir l'air écrit par un gamin. On s'était bien amusés. Quinze ans plus tard, mon fils tient un petit rôle dans le film... je vous laisse découvrir lequel !

François : On a pris ce personnage quand on a décidé de renoncer à l'idée d'intégrer aux *Gendarmes* un acteur qui prépare un rôle. On l'a voulu un peu hautain au départ mais qui évolue tout au long du film.

Stephan : On a aussi insisté sur sa relation avec la fille de Dugorgeon et avec la Geekette. Au départ, il prend les Gendarmes pour des ringards. Il lui faudra un moment pour réviser son point de vue et comprendre qu'ils ne sont peut-être pas plus bêtes que les autres, bien au contraire.





LISTE ARTISTIQUE

DUGORGEON	Arnaud DUCRET
JP	Marc RISO
LETEIGNEUX	Fred TESTOT
GRÉGOIRE	Thomas GIORIA
LAGEEKETTE	Sofia BELABBES
CARLA	Alice DAVID
LULU	Julien ARRUTI
CHLOÉ	Margot HECKMANN
ROBERT LETEIX	Henri GUYBET

LISTE TECHNIQUE

D'APRÈS LA BANDE DESSINÉE **LES GENDARMES DE JENFÈVRE**, SULPICE ET CAZENOVE
PUBLIÉE PAR **BAMBOO ÉDITION**

UNE COPRODUCTION	BAMBOO FILMS, BAMBOO PRODUCTION, STUDIO TF1, TF1 FILMS PRODUCTION ET UMEDIA
EN ASSOCIATION AVEC	UFUND
AVEC LA PARTICIPATION DE	TF1 ET TMC
DISTRIBUTION FRANCE ET VENTES INTERNATIONALES	STUDIO TF1
UN FILM DE	FRANÇOIS PRÉVÔT-LEYGONIE ET STÉPHAN ARCHINARD
SCÉNARIO ET DIALOGUES	FRANÇOIS PRÉVÔT-LEYGONIE ET STÉPHAN ARCHINARD
AVEC LA PARTICIPATION DE	OLIVIER SULPICE, MATTHIEU ZELLER, FABIEN DÉLETTRES, MARTIN DARONDEAU ET JULIEN ARRUTI
PRODUIT PAR	OLIVIER SULPICE, MATTHIEU ZELLER, MATTHIEU CONDINET
COPRODUIT PAR	NATHALIE TOULZA MADAR, ÉMILIE PÉGURIER
COPRODUIT PAR	BASTIEN SIRODOT, CÉDRIC ILAND, LAURENT JACOBS
IMAGE	LAURENT DAILLAND (AFC)
MONTAGE	REYNALD BERTRAND
CASTING	CONSTANCE DEMONTOY
DÉCORS	PIERRE FERRARI
COSTUMES	CHARLOTTE BÉTAILLOLE
MAQUILLAGE	MALKA BRAUN
COIFFURE	LUCAS COULON
1ER ASSISTANT MISE EN SCÈNE	JEAN-SÉBASTIEN VIGUIÉ
SON	THOMAS TYMEN
RÉGIE	SARAH LÉRÈS
SCRIPTÉ	MARIE GENNESSEaux
DIRECTION DE PRODUCTION	ALEXANDRE CARACOSTAS
POST-PRODUCTION	AURÉLIEN ADJEDJ AVEC FRÉDÉRIC BOURALY, MARION MÉZADORIAN
AVEC LA PARTICIPATION DE	HENRI GUYBET

BAMBOO FILMS

BAMBOO PRODUCTION

TF1 FILMS PRODUCTION

UMEDIA

UFUND

TF1

TMC

STUDIO TF1

© BAMBOO FILMS - BAMBOO PRODUCTION - TF1 FILMS PRODUCTION - STUDIO TF1 CINÉMA

